

crise, à savoir toute la question des relations entre la Chine et le reste de la communauté mondiale. Le désir de négocier pourrait être stimulé par l'adoption d'une ligne de conduite favorisant l'acceptation réciproque et de meilleurs contacts entre la Chine et le reste du monde, de même qu'il pourrait encourager les premiers pas dans cette voie. Une amélioration de la situation à cet égard peut se révéler indispensable si l'on veut susciter un règlement à long terme du genre souhaité. Vice versa, s'il n'est pas possible de travailler avec succès dans ce domaine dans le proche avenir, la réalisation d'un règlement au Vietnam pourrait ouvrir la voie vers une solution éventuelle de ce problème plus vaste.

On a déjà affirmé qu'il est nécessaire de comprendre les faits avant d'espérer trouver une solution. Dans le Sud-Vietnam, les pressions et l'ingérence venant de l'extérieur ont pris des deux côtés une forme militaire; elles doivent être subjuguées et progressivement éliminées de manière équilibrée si l'on veut faire revenir au Vietnam une paix et une stabilité véritables. La mise en marche de ce processus doit constituer une tâche de haute priorité lors des discussions qui seraient tenues pour un règlement de ces questions.

Pour assurer l'application et l'observance fidèle des mesures et des obligations qui auront fait l'objet d'un accord au moment des négociations, il conviendra probablement d'établir un mécanisme de contrôle international qui non seulement permettrait de maintenir une confiance mutuelle entre les parties dans l'exécution de leurs obligations, mais constituerait également un témoignage efficace de l'intérêt qu'a la